

L'ENFANT ET SA FAMILLE.

D. W. Winnicott

LES FONCTIONS DE L'ENVIRONNEMENT :

Le potentiel inné d'un enfant ne peut devenir un enfant que si il est couplé à des soins maternels. Les mères ne sont pourtant pas les seuls garant de la bonne santé mentale ; il existe également des **tendances innés vers l'intégration et la croissance.**

Cf **le principe vital** (pages 26-28) :

"Un principe vital existe chez chaque bébé, une étincelle de vie. "

"le bébé pousse et vous êtes la mère qui lui fournit l'environnement qui lui convient. "

"Idée d'un bébé qui existe par lui même. "

Les soins maternels permettent de **prévenir les distortions précoces. Le Moi de la mère supplé le Moi de l'enfant, pas encore constitué.** De bons soins maternels sont donc une nécessité absolue. **Sans la mère, la tendance au plaisir ne peut pas prendre le dessus sur les autres tendances.**

Cf **le plaisir des sensations** (page 108)

L'excitation ne concerne pas seulement le plaisir, mais aussi l'amour.

La préoccupation maternelle primaire (PMP) :

Identification de la mère au nourrisson, **empathie** pour savoir ce dont il a besoin.

Au début le **Moi de l'enfant est fort et faible ; la PMP va conditionner le début de la structuration du Moi.** Celle-ci doit reposer sur un **sentiment continu d'exister suffisant.**

Cf (pages 16-18 et 55)

"direction de ses intérêts se tourne de l'extérieur vers l'intérieur."

"Si, au début, le bébé considère comme allant de soi votre présence et vos sensations, il a de la chance car il peut s'attacher au travail de satisfaire et d'accommoder ses propres pulsions et des propres besoins. "

Ce qui, en fin de compte, fait que le bébé perçoit la personne dans la mère, c'est peut-être l'aptitude particulière de celle-ci à se mettre à la place de son bébé et à connaître ainsi ce qu'il ressent. "

La mère : fonction de miroir.

Support du Moi de la mère auprès du Moi de l'enfant. Le nourrisson se voit en reflet dans le visage maternel, c'est **l'identification primaire**. Cela passe d'une dimension symbolique à un sentiment de réalité, **l'enfant va passer de la projection à la perception** : c'est un processus de différenciation et de perception.

Mais dans certains cas, la mère ne reflète que son propre état d'âme ou bien la rigidité de ses propres défenses. Dans ce cas, l'enfant n'a aucun reflet de lui-même et le début d'un échange avec le monde extérieure n'est pas possible.

Cf (pages 136 et 125-131).

"Cela ne peut que faire du mal à un enfant si vous êtes occupée à établir vos droits dans votre propre maison au point de ne pas voir ni admettre la tendance innée de votre bébé et de votre enfant à créer un petit monde autour de lui, un monde à lui, avec son propre code moral."

"Chacun de vos enfant a le droit à un petit morceau de votre maison dont il peut dire qu'il est à lui et il a aussi le droit, tous les jours, à un peu de votre temps, temps sur lequel il peut compter et pendant lequel vous êtes dans son monde."

Le holding :

C'est la façon dont l'enfant est porté et la base de tous les aspects plus complexes. Il comprend aussi la routine des soins quotidiens.

- **Fonction de protection.**

- Il détermine le **processus de maturation**. Quand il est assuré de manière régulière, le **sentiment continu d'exister est préservé** et la maturation possible.

- **Fonction d'intégration** (unité). Constitution du Moi et du Self

- **Personnalisation** : installation de la psyché dans le soma.

- **Premières relations objectales** : capacité d'utiliser un objet.

Ces processus sont intriqués et participent tous à la constitution du moi. Ils permettent de préserver le monde imaginaire tout en ayant conscience du réel.

Façon dont l'environnement présente la réalité extérieure à l'enfant.

Cf les **coïncidences**. (page 79)

"La mère s'efforce d'éviter les coïncidences. Elles conduisent à la confusion."

Cf (pages 75-79 et 102)

"Chacun d'entre nous a eu, au commencement, une mère capable de lui faire découvrir le monde à petites doses."

"L'important est que nous n'imposons pas la réalité au petit enfant."

"La mère partage avec son petit enfant un morceau à part du monde, le gardant suffisamment petit pour que l'enfant ne soit pas dans la confusion, l'agrandissant pourtant très progressivement afin de satisfaire la capacité grandissante de l'enfant à jouir du monde."

"Au début, le bébé peu communicatif est dans l'espace qui est maintenu entre lui et le monde, puis il surprend le monde. troisièmement, le monde le surprend. "

"Le bébé ne sait pas que l'espace autour de lui est maintenu par vous. Vous avez soin que le monde ne le heurte pas avant qu'il le découvre."

L'évolution des relations mère/enfant selon trois phases.

- 1- **La dépendance absolue** (0 à 5 mois) : L'enfant est en **fusion** avec sa mère.
- 2- **La dépendance relative** (6 à 24 mois) : différenciation progressive de sa mère. On passe de la satisfaction magique des besoins au fait que **l'enfant doit d'abord manifester un signal**. Ainsi la **mère doit être capable d'un abandon progressif de son adaptation**. **L'enfant commence à être conscient de la dépendance** ; c'est le début de la compréhension intellectuelle.
- 3- **L'indépendance** : l'enfant évolue petit à petit vers l'indépendance ; il s'identifie à la société. **Socialisation et acquisition du sens social.**

LES PROCESSUS DE MATURATION.

L'intégration du Moi :

La première organisation du Moi.

Winnicott postule un "*état de non-indépendance primaire*".

Le moi s'organise progressivement en faisant l'expérience des **menaces d'annihilation**, qui n'entraînent pas l'annihilation et dont il **se remet chaque fois grace aux soins maternels**.

Cf La **faim** (pages 20 et 37) ; les **selles** (page 46).

L'intégration a lieu dès le début de la vie mais ne va pas de soi et subie des fluctuations : l'enfant alterne entre des états d'intégration et des états de non-intégration, comme **l'état de repos**. Elle est déterminée par **deux séries d'expérience** :

- le **holding**,

- Les **expériences instinctuelles à travers la vie sensori-motrice.**

cf (page 141)

"L'amour brut, l'attaque agressive, le souci, la tristesse, le désir de réparer, de construire et de donner, forment une séquence naturelle qui constitue une expérience essentielle de la petite enfance et de l'enfance. Cette séquence ne peut, pourtant, devenir réalité que si la mère est capable de vivre ces phases avec le bébé, rendant possible l'intégration des divers éléments. "

Le Moi de la mère, par son empathie, renforce le Moi précoce non-intégré qui est agressé par les exigences du ça et les agressions du monde extérieur. Pourtant, si l'environnement fait défaut, le Moi reste immature et les expériences instinctuelles favorisent le démembrement du Moi. L'angoisse engendre le recours à la désintégration. (c'est le cas des enfants psychotiques.)

Cf (page 73) :

"C'est dans les établissement que nous entendons les pleurs de désespoir et de désintégration, lorsqu'il n'y a pas de possibilité de donner une mère à chaque bébé. "

Brève **expérience d'omnipotence** lorsque tous les besoins sont systématiquement satisfait. Ensuite vient un **geste qui exprime une pulsion spontanée ; quand la mère répond à ce geste de façon immédiate et parfaite , elle donne à l'enfant le sentiment qu'il crée lui-même l'objet de satisfaction ; c'est la répétition de ces expériences qui donne de la force à son Moi faible.**

Cf (pages 136 et 144)

"Elle lui a donné des raisons de croire que le monde est un lieu dans lequel existe l'espoir de trouver l'équivalent de ce qui est attendu, imaginé et nécessaire. "

"Cette faculté de croire aux gens et de croire aux choses se construit petit à petit au moyen d'innombrables expériences bonnes. Bonnes signifie ici satisfaisantes et on peut dire du besoin ou de la pulsion qu'ils ont été légitimement satisfait. "

Cf le **sein de la mère** (page 57)

"Le bébé avait une idée et le sein est venu avec le mamelon, un contact a été établi. Puis le bébé en a terminé avec l'idée, il s'est détourné et le mamelon a disparu. "

C'est l'identification primaire qui établie déjà le sentiment d'être et qui est à la base du sentiment de soi, c'est à dire de l'identité.

La constitution du Self :

Au départ, le Moi relève des processus primaires à partir desquels se développeront les **identifications projectives et introjectives.** L'enfant devient un "**objet objectif**" et se perçoit comme tel : **il a le sentiment d'être réel et est conscient d'avoir une identité.**

Le **Self** est le Moi comme unité différencié de l'extérieur. Il **représente le Moi en tant que personne constitué de ses parties**. Le Self n'apparaît pas dès le début de la vie ; le bébé est encore en fusion avec sa mère. Il est un héritier du holding, et **s'établit donc pendant la dépendance relative, avec l'expérience de l'épreuve de réalité et des frustrations**.

Cf la **construction de principe de réalité** en psychanalyse.

Le Self est donc le Moi maturé, mature. (au delà des 5 premiers mois.) L'enfant devient de plus en plus capable de supporter des ruptures dans la continuité d'être, provoquées par l'éducation et le conditionnement.

Cf **la mère intérieure ?** (pages 87-88)

Le **Self** comporte deux aspects :

- un aspect **soumis**,

- un aspect **spontané** qui a pour caractéristique la **capacité de créer des symboles**.

Si le Self est **complètement soumis, il devient un faux-Self**.

Le faux-self.

Il se crée au stade **primitif de non-intégration primaire** si la mère n'est pas capable de rendre effective l'**omnipotence du nourisson** et ne répond pas à son geste. Attitude de soumission. La mère substitue le sien propre au besoin du nourisson. La fonction du faux-self est de dissimuler le vrai-self.

Plusieurs degrés :

* le faux self "**physiologique**" ou "**normal**". Le vrai-self évolue, **protégé par un faux-self qui se soumet aux exigences**. Il a donc une fonction défensive pour protéger le vrai-self. Il signifie donc "*une conduite sociale acquise et une adaptation par compromis*".

* Si la mère ne s'adapte pas aux pulsions spontanée du bébé, il **élabore alors un ensemble de relations artificielles, et avec des introjections, il peut même arriver à faire "semblant d'être réel"**. Il peut ressembler exactement à sa mère. Lorsque le faux-self est dissocié du vrai, **il n'y a plus d'accès au vrai**.

Cf (pages 125 à 131).

Personnalisation ou interrelation psycho-somatique.

Le Moi se fonde sur un Moi corporel.

Par le handling (expériences instinctuelles + expériences paisibles) . Répété, il **accentue le sentiment que l'on a de sa personne dans son corps**. Le processus de personnalisation

est décrit à travers le développement de la vie instinctuelle en se référant à Freud sur la sexualité infantile = **représentation imaginaire des parties du corps et de leur fonction.**

Cf cours : absorption/ excrétion

Les fonctions instinctuelles prennent un sens. Parallèlement se constitue la "réalité psychique interne ou personnel". Ainsi s'établissent un intérieur et un extérieur.

L'esprit et l'association psyché/ soma.

Constitution de l'élaboration mentale. Lors de la dépendance absolue, illusion d'avoir créé l'objet désiré. Fantasma qui a sa correspondance dans le corps. **L'illusion du contrôle omnipotent est à l'origine de l'activité de penser.**

Cf la **désillusion du sevrage** (page 97) et (les pages 129 et 136)

"Que l'objet soit réel ou imaginaire est devenu une question qui, pour lui, a relativement peu d'importance parce qu'il a trouver une mère disposée à lui donner l'illusion, à la lui donner sans faillir et pendant assez longtemps."

Lors de la **dépendance relative**, une quantité suffisante d'illusion a été vécue : **l'enfant se tourne vers des objets extérieurs pour fantasmer.**

Cf la **relation objectale** en psychanalyse.

C'est le passage du principe de plaisir au principe de réalité. **L'activité mentale de l'enfant permet de pallier les déficiences de sa mère en transformant un manque relatif d'adaptation en une adaptation réussie.** Ainsi les frustrations brèves sont nécessaires car elles stimulent le développement du fonctionnement mental venant en partie remplacer la bonne mère.

Cf la **mère intérieure** (pages 87-88 et 193)

"Le bébé se construit en lui l'idée d'une mère, d'une mère qui vous ressemble. (...) Le bébé qui possède une bonne mère intérieure ne dépend plus complètement de vous et de votre manière de faire face à tout ce qui peut se passer. "

"La mère découvre que les satisfactions primitives dont le bébé a besoin sont vécues dans son monde intérieure qui se développe rapidement. Dans la vie réelle, il dépend donc de moins en moins de l'adaptation exacte de la mère à ses besoins. "

"Lorsque la mère s'absente, il n'y a pas de changement immédiat, compte tenu du fait que le bébé possède une version interne de la mère qui reste vivante pendant un certain temps. "

A un an, les **phénomènes intellectuels apparaissent** ; la mère reprend petit à petit sa vie à elle alors que son **enfant évolue vers l'indépendance.**

Cf (pages 189 à 196)

La relation d'objet.

Le phénomène transitionnel.

Relation primaire à la réalité extérieure (illusion, omnipotence...). **Il y a un chevauchement entre ce que l'enfant conçoit et ce que la mère apporte.** La zone d'illusion regroupe la zone intermédiaire entre la subjectivité et l'objectivité. C'est "*l'espace potentiel ou transitionnel*", **l'aire du compromis** qui permet de "*maintenir, à la fois séparés et reliés l'un à l'autre, la réalité intérieure et extérieure.*"

Lors de la dépendance relative, il y a relation qu'à des objets partiels (comme le sein). La mère n'est pas encore perçue comme une personne. A partir du 4ème mois, il y a **intégration "d'objets autres que moi"** ; ils permettent à l'illusion de trouver un support dans la réalité. C'est le **phénomène transitionnel**. **Ces objets participent au cheminement de l'enfant du subjectif pur à l'objectivité.** Ce sont les "**lères possessions**".

Cf (pages 189 à 196)

"Il s'agit de la première possession, c'est à dire de la première chose au monde qui appartienne au nourrisson et qui pourtant ne fasse pas partie de lui."

Il y a d'abord les "**objets précurseurs**" ou **OP**. Ce sont des **objets transitionnel qui sont exclusivement parties du corps de l'enfant ou de la mère**. L'activité est plus directement auto-érotique. Il est un moyen de réunion avec l'objet primaire maternel pour assurer l'intégration du Moi.

Ensuite, se rajoute en plus une **relation avec un objet externe**.

"Il représente la transition du bébé en état de fusion avec la mère à un état de relation avec la mère en tant que personne extérieure et séparée."

Cet objet est choisi pour une propriété particulière :

"Les formes ne sont pas tellement importantes et ce sont plutôt la texture et l'odeur qui acquièrent une signification vitale."

L'enfant le charge **d'affects très variés** :

"En fait, tout peut arriver à ce jouet qui devient soumis à une forme très primitive d'amour, un mélange de calinerie affectueuse et d'attaque destructive."

L'enfant peut garder toujours le même ou en changer. De même, il l'utilise, soit de manière très ouverte et démonstrative, soit à l'abri du regard de l'entourage. Ils apparaissent entre 4 et 12 mois et peuvent persister plus tard dans l'enfance, surtout quand il y a angoisse de séparation (au coucher...).

Nature paradoxale de ces objets : ils ne viennent ni du dedans ni du dehors, mais d'un espace entre l'enfant et sa mère. Ils témoignent également d'un **progrès dans le**

developpement par rapport à l'illusion et à l'hallucination pure car ils ont une réalité propre (contrairement à l'objet interne). **Activité motrice + union symbolique avec l'objet maternel** (fantasme de réunion avec la mère). Il symbolise tout le maternage.

Il est une **tentative pour unir et communiquer et sert de deni de la séparation d'avec la mère. Il est un intermédiaire insuffisant mais nécessaire vers le repérage du réel. C'est la première manifestation de l'enfant à créer ou à imaginer l'objet, c'est à dire à symboliser.**

L'agressivité.

Elle est à l'origine du principe de réalité. **A l'origine, avant l'intégration de la personnalité, le comportement agressif est presque synonyme d'activité. Il y a un potentiel inné de motricité primitive et d'agressivité ;** La 1ère est précurseur de la 2nde. **Il existe avant le stade de la frustration, une pulsion libidinale primitive destructrice.**

Cf (pages 20 et 140)

"Un être humain, c'est certain, mais avec des lions et des tigres en rage à l'intérieur de lui."

"Les pulsions instinctuelles investissent dès le début la relation du bébé avec sa mère. Des éléments agressifs accompagnent ces instincts puissants. (...) Un élément destructeur existe dans la première pulsion alimentaire."

L'enfant a besoin d'un objet externe pour satisfaire ses pulsions qui ont fusionnées entre elles et c'est ainsi qu'il peut se différencier d'avec le monde extérieur à travers l'expression instinctuelle et l'activité motrice.

Il y a une quantité de motricité qui ne fusionne pas avec l'expérience libidinale. Le bébé a alors "besoin de trouver une opposition", d'où la nécessité des frustrations. Lors de la dépendance relative, c'est l'adaptation incomplète de la mère aux besoins qui va donner aux objets leur réalité. Ainsi la frustration fait que le bébé hait l'objet, cela le conduit ensuite à la manifestation du désir et à différencier le self et le monde extérieur.

Cf (page 109)

En cela Winnicott rejoint Freud ; mais il s'en détache lorsqu'il **nie toute lutte entre les instincts de vie et de destruction** : l'enfant est trop immature pour cela.

La perception de l'objet conduit à l'utilisation de l'objet.

L'agressivité précède l'intégration du Moi. Elle a besoin d'un objet pour s'exprimer et **entraîne ainsi la distinction entre le Moi et le non-moi.**

Le stade intermédiaire (refus du bon objet) **fait partie du processus de création de cet objet.** De même, la pulsion destructrice est une valeur positive. **L'enfant doit détruire l'objet pour passer de la relation d'objet à l'utilisation de l'objet : la qualité "d'être toujours en train d'être détruit" établit la constance de l'objet et permet donc son utilisation.**

Importance capitale du rôle de la mère : elle doit tolérer l'impulsion effective du bébé à détruire.

Cf (page 141)

"Ce qui ne l'empêche pas, en même temps, de se rendre compte de la force et de la réalité extraordinaire des idées destructrices et agressives de l'enfant qui, par ailleurs se conduit assez bien. Elle ne s'inquiète pas de ces idées, elle sait qu'elles doivent exister."

La position dépressive.

La mère contient la culpabilité en acceptant les manifestations de réparation de l'enfant à son égard. Le fait que la mère survit va pouvoir intégrer le clivage entre la mère-maternage et la mère-objet d'agression.

Cf (pages 140-141)

"Losrque, dans la vie d'un bébé, la mère existe d'une manière continue et vivante, cela permet au bébé de trouver ce sens inné de la culpabilité qui est le seul sentiment de culpabilité valable et qui constitue la source principale du besoin de réparer, de recréer et de donner."